



## ÉDITORIAL

tier

### APPEL POUR LE PLATIER D'OYE

Située sur le littoral de la mer du Nord à l'embouchure de l'Aa, la réserve naturelle du Platier d'Oye a été créée le 9 juillet 1987.

Elle s'étend sur 391 hectares dont 270 de domaine public maritime sur des milieux variés, dunes mobiles ou fixées, fourrés, prés salés, prairies humides, plans d'eau libre.

La réserve accueille 335 espèces de vertébrés dont 318 d'oiseaux, et 210 espèces de plantes, c'est dire ses richesses.

Cependant, et bien que l'article 8 du décret de création de la réserve précise que l'exercice de la chasse y est interdit, les chasseurs occupent sept huttes de chasse.

Pour demander la fin de cette chasse illégale, des manifestations sont organisées régulièrement, par un collectif d'associations depuis plusieurs années.

En octobre dernier 500 personnes se sont retrouvées sur la réserve, membres de Nord Nature, du GON, du ROC, de la LPO mais aussi d'associations ornithologiques belges et anglaises.

Malgré cela la chasse continue sur la réserve. Une nouvelle manifestation est donc prévue pour le dimanche 15 octobre.

La Ligue pour la Protection des Oiseaux sera présente ce jour là pour rappeler ses objectifs de lutte pour la vie et contre tous les abus de la chasse.

Le groupe LPO Sarthe entend se mobiliser pour participer à cette action.

Car c'est par une présence nombreuse que les associations du collectif peuvent espérer bannir la chasse de la réserve.

Nous comptons sur vous pour être présent ce jour là. Sylvaine Fobert (02 43 21 33 20) vous renseignera sur l'organisation de ce déplacement

*Jérôme Lacampagne*

## ASSEMBLEE DES ADHERENTS

Voici déjà quelques années que le groupe LPO Sarthe s'est créé à l'initiative et grâce à la détermination, à l'énergie et à l'inlassable dévouement de Rodolphe LELASSEUX, premier responsable, qui depuis a quitté la région pour raisons professionnelles. Qu'il en soit ici encore une fois remercié : sans lui sans doute, le groupe n'existerait pas à l'heure actuelle.

Jérôme a succédé à Rodolphe en tant que responsable du groupe et entame sa 3ème année à ce poste.

Autour de lui se sont rassemblés quelques membres qui forment toujours ce que j'appellerai un peu pompeusement le " noyau actif " du groupe.

Et, ma foi, chacun y a trouvé sa place, son équilibre et son activité spécifique.

Et, tout en se gardant bien de la moindre autosatisfaction, il faut admettre que le faisceau d'efforts déployés depuis commence à être connu et même reconnu, preuve en est des subventions régulièrement obtenues auprès de divers partenaires institutionnels comme privés.

Tant d'autres choses restent à faire. Les idées ne manquent pas pourtant, la bonne volonté et la passion non plus ; mais le temps sans doute est ce qui dans cette vie moderne nous fait le plus défaut (et c'est à n'y rien comprendre, on a jamais travaillé moins qu'aujourd'hui).

Pourtant, une ombre plane sur ce tableau. Nous nous apercevons que nous restons entre nous. Le " noyau actif " ne s'étoffe pas et se renouvelle encore moins. On se rend compte que la vingtaine de personnes qui le compose connaissent en fait bien peu d'autres membres LPO du département. Nous sommes pourtant près de 300 en Sarthe.

IL faut, c'est indispensable, qu'on se connaisse, qu'on se passionne ensemble. Donnons nous ce temps-là en

## SOMMAIRE

EDITORIAL.....	p1
ASSEMBLEE DES ADHERENTS.....	p1
CHASSE PLOMB ET SATURNISME.....	p2
UN PEU D'HISTOIRE.....	p2
BIENVENUE AU PIQUE-NIQUE.....	p3
LES CARRIERES.....	p4
UN ETE A L'ETANG DE THAU.....	p4

participant par exemple à quelques sorties, en rendant visite au stand LPO Sarthe des 24 h des livres, en manifestant contre le braconnage de la réserve du Platier d'Oye et point d'orgue, en venant nombreux assister à la réunion de rentrée des adhérents.

Tout cela a lieu en octobre, hormis les sorties d'observation proposées chaque mois.

Quelle déception l'année dernière, de ne compter, que 34 personnes présentes à l'après-midi de rencontre des adhérents où malgré tout, l'émérite et passionnant Christian PACTEAU fit un remarquable exposé au même titre que s'il avait eu affaire à un auditoire de 300 personnes.

Alors, vendredi 6 octobre à 20h30 à Arnage, parions que nous serons 80 et pourquoi pas 100 et plus.

Amis de la LPO venez nombreux, resserrons les rangs, on a besoin de vous rencontrer... et se connaître tout simplement.

A tous donc à bientôt.

JF SÈSMA

## CHASSE, PLOMB ET SATURNISME.

Savez-vous, dit le Comité d'information Chasse - Nature, que 400 millions de cartouches sont tirées chaque année en France et qu'à raison d'une moyenne de 32g de plomb par munition, cela représente la bagatelle 12 800 tonnes de ce métal lourd, polluant de première et non dégradable, épanchées dans la nature avec les effets désastreux que l'on connaît bien maintenant.

Et quand cette grenaille immonde inonde nos lacs et marais, ce sont nos oiseaux d'eau qui en crèvent après l'avoir ingéré en guise de grit pour la digestion.

D'autres pays européens, ceux d'Amérique du Nord aussi ont depuis longtemps pris les mesures nécessaires pour réduire ce fléau en remplaçant le plomb par un produit moins nocif... mais en France, on n'en veut pas, seul le plomb est efficace.

L'empoisonnement à long terme de nos marais en particulier, le chasseur s'en fout, veut conserver ses traditions et résiste à toute évolution en la matière avec la puissance du lobby auquel il appartient.

On y arrivera aux cartouches sans plomb, c'est certain, c'est juste une question de temps et même on arrivera à la fin de la chasse, il n'y aura plus rien à descendre !

J.F. SÈSMA

## UN PEU D'HISTOIRE

*"Ce fut la Révolution française qui, en août 1789, abolit les privilèges de chasse et en accorda le libre droit à tous les propriétaires sur leur terrain avec une seule restriction prise l'année suivante, la fixation d'une date d'ouverture dans de dessein essentiel de protéger les récoltes sur pied. Cette démocratisation de la chasse s'est répandue de façon très inégale suivant les nations. Le nombre actuel de permis de chasse délivrés en Europe, Russie comprise, est de 4 millions et demi, dont deux millions pour la France, 1 million et demi pour l'Italie, donc 1 million pour tous les autres pays.*

*En Russie où la chasse est populaire, ce sont surtout les canards et les bécasses qui sont recherchés ; la réglementation est bien étudiée pour assurer le maintien du cheptel gibier. Dans les pays scandinaves et en Europe centrale le nombre des chasseurs est relativement restreint et les lois bien faites et respectées permettent une densité de gibier surprenante. En Grande-Bretagne, le goût des sports en plein air a encouragé l'extension de la chasse et les tireurs britanniques ont été de grands destructeurs,*

*mais leur parfaite compréhension des nécessités de la vie animale a permis le rétablissement d'un sain équilibre ; les organisations officielles de chasseurs ont suscité d'excellentes études biologiques et s'en sont inspirées ; l'action du W.A.G.B.I. qui groupe les chasseurs de gibier d'eau, est particulièrement efficace et heu-*

*reuse. En Espagne, la chasse est encore le privilège d'une minorité aisée, mais en Italie la pression de chasse est considérable : les chasseurs, souvent indisciplinés, tiennent peu compte des limites de propriété et chassent en tout lieu toutes les espèces. Cova a calculé que 1 million de tireurs devaient abattre au moins 2 oiseaux à chacune de*



leurs vingt sorties probables, ce qui représente le nombre respectable de 40 millions tués dans l'année.

Je m'étendrai plus longuement sur la situation en France en m'inspirant surtout de l'étude lucide et équitable parue dans un numéro spécial de Penn ar Bed (1968). Au début du XIXe, la chasse fut très peu organisée et surveillée, seul un permis de port d'arme était exigé. La loi fondamentale date du 3 mai 1844 et n'a subi jusqu'à nos jours que des modifications de détail quoique s'appliquant à des conditions constamment en évolution, spécialement quant au nombre des chasseurs.

Quelles sont les motivations qui ont déterminé tant d'hommes à se livrer à ce sport ? L'augmentation du niveau de vie, qui permet à un plus grand nombre de s'offrir permis, armes et munitions, est évidemment un facteur décisif, mais on peut distinguer différents types de chasseurs.

Les uns vont à la chasse par goût de vivre dans la nature. Ils aiment la recherche du gibier, connaissent admirablement les mœurs des animaux, comprennent la nécessité de ne prélever que la rente en conservant le capital gibier. Ce sont des hommes avec qui les protecteurs et naturalistes s'entendent parfaitement.

Certains sont séduits par l'exercice du tir sur cibles mobiles, ils ne trouveront satisfaction que grâce à un gibier d'élevage particulièrement abondant.

D'autres chassent pour manifester l'élévation de leur rang social, rencontrer des copains et se détendre ; ce sont souvent des citoyens très ignorants des oiseaux et de leurs besoins.

Enfin, il est des chasseurs qui sont des tueurs, ce sont les descendants de Caïn en qui réapparaît leur ancêtre le singe devenu carnassier. Pour se défouler, il serait préférable qu'ils aillent abattre les volailles excédentaires des agriculteurs bretons que l'on peut multiplier à volonté au lieu de s'exercer aux dépens d'une faune sauvage qui est le patrimoine commun !

Quelle que soit la catégorie où ils peuvent être classés, les chasseurs sont unanimes à constater une diminution du gibier et s'en plaignent. Elle est due en partie aux modifications des biotopes et aux pollutions qui ont été exposées ci-dessus, mais une part importante provient de l'augmentation de la pression de chasse qui est encore bien plus forte que celle, déjà massive, correspondant à la croissance du nombre des chasseurs : ceux-ci disposent en effet de plus de temps pour se livrer à leur sport et surtout l'automobile leur a donné une extrême mobilité grâce à laquelle ils atteignent sans effort le gibier dans ses retraites les plus éloignées. Un journaliste a même proposé de transporter en hélicoptère les chasseurs paresseux en haut des cols pyrénéens lors des passages ! La réapparition d'un gibier abondant durant les périodes où la guerre supprime la chasse

est une preuve frappante du danger que représente ses excès."

Il y a trente ans L.J. Yeatman publiait "Histoire des oiseaux d'Europe" dont ce texte est extrait. C'est fou l'évolution qu'il y a eu durant ces trois dernières décennies

J-J DEMOTIER

## BIENVENUE AU PIQUE-NIQUE.

Rare en Europe; vulnérable en France - environ 50 couples - c'est un grand oiseau de 100 à 115 cm avec une envergure de 115 à 165 cm.

Ce dimanche 6 Août, sur la commune de Monfort-le-Gesnois, au premier coup d'œil en le voyant planer dans le ciel au profit d'un courant ascendant, nous l'avons tout d'abord pris pour un héron ; mais son vol avec le cou tendu nous a intrigué, et après 5 minutes d'observation à la long-

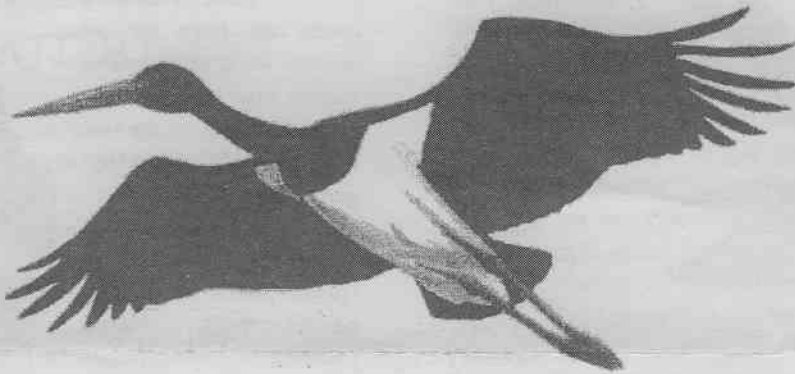
gue-vue aucun doute possible, c'était bien elle : LA CIGOGNE NOIRE " *Ciconia nigra* ", majestueuse, planant et glissant avec de lents battements d'ailes, sans doute juvénile par l'absence de coloration du bec.

Coincidence étonnante qui nous fit pique-niquer au-dessous de sa trajectoire, éberlués surpris et reconnaissants, nous l'avons regardée s'éloigner dans la direction Ouest, en lui souhaitant bon vent.

Pour mémoire, rappelons qu'en France la cigogne noire niche uniquement en pleine forêt, de vastes massifs feuillus de 50 à 150 km<sup>2</sup> sont nécessaires pour assurer la tranquillité indispensable à sa reproduction. Comme pour bon nombre d'oiseaux, le dérangement au nid est une cause importante d'abandon de celui-ci. Elle se nourrit dans les ruisseaux, les zones marécageuses et les prairies présents dans ces forêts. Les cigognes noires arrivent entre le début Mars et la fin Mai. Le retour en Afrique commence dès la mi Juillet et se termine dans les premiers jours d'Octobre.

Bref, sortez, pique-niquez et peut-être l'heureux hasard sera pour vous ; mais ne soyons pas trop avides d'observations exceptionnelles, continuons à nous émerveiller des plaisirs quotidiens : un passereau tout ébouriffé qui s'ébroue dans une flaque d'eau : c'est pas super à observer ça !!!

Martine MELOCCO.



## LES CARRIERES

### DES ZONES HUMIDES DE SUBSTITUTION

La raréfaction des zones humides naturelles en France du fait de leur assèchement au profit de l'agriculture intensive (comblement, drainage, remembrement...) ont fait des carrières alluvionnaires, des zones humides de substitution, sur lesquelles se sont développés des biotopes remarquables.

Les zones aquatiques, peu profondes, et les grèves, périodiquement inondées, qui se reconstituent sur les berges en pente douce, sont d'un grand intérêt pour la biodiversité. Ainsi des oiseaux (petits gravelots, sternes...) et

des amphibiens (crapauds calamites, pélodytes ponctué...) se sont adaptés à ces habitats.

Les végétations palustres humides (roselières, jonchaies, jeunes saulaies) constituent les principaux milieux de

nidification et d'alimentation pour la majeure partie des oiseaux d'eau (plusieurs espèces de hérons, canards, grèbes, fauvettes aquatiques).

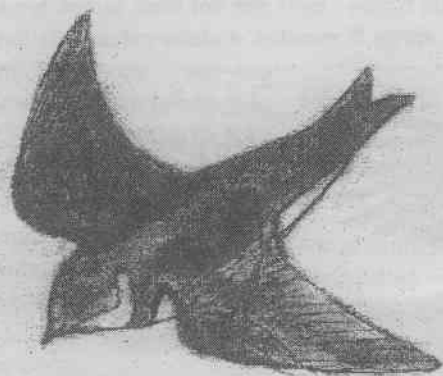
Selon une enquête du Muséum National d'Histoire Naturelle en collaboration avec le C.N.R.S. :

- 17% de la flore de France, soit 1 001 espèces et 48% de l'avifaune nicheuse de France, soit 132 espèces profitent des carrières.

- 90% des oiseaux d'eau utilisent les sites de carrière en dehors des périodes de nidification.

- 1/3 des carrières joue un rôle particulièrement important en accueillant régulièrement plus de 1% des effectifs nationaux ou régionaux d'oiseaux.

- 10 espèces d'amphibiens et 3 de reptiles citées dans la Directive Européenne " habitat ", y ont été recensées.



Alors en pensant intelligemment au réaménagement des carrières après leur exploitation, nous pouvons optimiser l'accueil de la faune et de la flore sauvage sur ces sites et ainsi compenser les pertes des zones humides naturelles.

Jacky MELOCCO

## UN ETE A L'ETANG DE THAU

L'étang de Thau est situé, grossièrement, entre Montpellier et Béziers. Cet étang, arrière-littoral, couvre une superficie d'environ 10000 hectares et est principalement utilisé pour l'ostréculture et la mytiliculture.

La richesse avifaunistique de cet étang est extrêmement importante, d'où la création en 1983, après de nombreux efforts, de la réserve naturelle du Bagnas.

Pendant nos vacances, nous avons donc eu l'occasion de faire quelques petites observations :

- mille Flamants roses en train de se nourrir dans des anciens marais salants.

- un dortoir d'environ 600 Aigrettes garzettes.

- Echasse blanche, Avocette élégante, Héron cendré, Héron gardes-bœufs, Héron pourpré, Chevalier guignette, Chevalier cul-blanc, Sterne naine, Sterne pierregarin, Mouette mélanocéphale, Goéland leucophaée, Grèbe castagneux, Tadorne de belon, Foulque macroule, Grand cormoran, Guépier d'Europe, Huppe fasciée, Milan noir.

Ces observations ne représentent qu'une petite partie des oiseaux présents sur l'étang de Thau au cours d'une année puisqu'on y recense 214 espèces aviaires. Ces espèces vont de l'Aigle de Bonelli jusqu'au Roitelet huppé en passant par le Butor étoilé, la Cigogne noire, la Spatule blanche, le Torcol fourmilier et bien d'autres.

Alors, si vous passez dans la région, arrêtez-vous et allez visiter la réserve naturelle du Bagnas, de plus, le personnel y est très accueillant.

Frédéric LECUREUR



LPO Infos- Bulletin édité par le Groupe LPO Sarthe - 41 rue des Iris 72230 ARNAGE  
Directeur de publication : J. LACAMPAGNE Mise en page : J-J DEMOTIER  
Ont participé à ce numéro (textes et dessins): Martine MELOCCO, Cynthia BOUGRAIN, Jacky MELOCCO, Frédéric LECUREUR et Jean-François SESMA  
© LPO 2000 La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quelque soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation

